

EDITORIAL

INTERDICTION DE LA MENDICITÉ À LUXEMBOURG

Joyeux Noël, les pauvres !

Fabien Grasser

En rétablissant l'interdiction de la mendicité à Luxembourg, le gouvernement ouvre la voie à une chasse aux pauvres dans les rues de la capitale. Il choisit de balayer le problème de la pauvreté sous le tapis, plutôt que de s'attaquer à ses causes structurelles. L'opposition de gauche est vent debout contre cette décision qui polarise la société.

En l'espace de sept mois, les juristes du ministère de l'Intérieur ont réussi le bel exploit de rendre deux avis totalement opposés sur un même sujet : l'interdiction de la mendicité dans la capitale. En mai dernier, la ministre de l'Intérieur avait annulé la délibération du conseil communal, à majorité DP et CSV, d'interdire toute forme de mendicité dans la Ville-Haute, les parcs et le quartier de la gare, entre 7h et 22h. Taina Bofferding avait argué de la non-conformité juridique de cette décision. La ville avait porté le contentieux devant le tribunal administratif, dont la décision est toujours attendue. Mais elle se fait visiblement trop attendre aux yeux du successeur de la ministre socialiste, le CSV Léon Gloden. Le 11 décembre, il a estimé qu'aucun argument juridique ne s'opposait à l'interdiction de la mendicité.

Le règlement de police prohibant la mendicité à Luxembourg est entré en vigueur le 15 décembre, avec une première phase d'information à destination de ceux et celles qui font la manche. À partir de janvier, il faudra faire place nette avec la menace d'une amende de 24 à 250 euros pour les récalcitrant-es. Une somme dont on se demande bien comment elle pourra être réglée par des personnes aussi démunies et souvent sans domicile fixe. On souhaite bon courage aux fonctionnaires du parquet qui seront chargés de recouvrer ces contraventions.

La majorité communale et le gouvernement justifient cette traque aux pauvres en agitant le péril de la mendicité organisée. Ce type de pratique existe, mais demeure marginal, selon les travailleurs sociaux. L'argument est d'autant plus spécieux que la mendicité organisée est déjà interdite, même si elle est difficile à prouver. Qu'à cela ne tienne, à Luxembourg, DP et CSV entendent aussi mettre fin à la « mendicité agressive », un concept aussi vague que fumeux que les élus ont bien du mal à définir, y incluant notamment le manque d'hygiène. Faut-il comprendre que l'impossibilité

matérielle pour une personne dans la galère de se laver chaque jour pourrait devenir un délit ?

L'objectif premier est de flatter les bas instincts de l'électorat le plus adepte de l'ordre et de la morale. Cachons donc ces pauvres que l'on ne saurait voir...

Il va sans dire que cette décision, la première réellement concrète annoncée par la nouvelle coalition, soulève un tollé dans les rangs de l'opposition. ADR mis à part, bien sûr. LSAP, Déi Greng, Déi Lénk et pirates s'insurgent contre cette déclaration de guerre aux pauvres, qui ne s'attaque pas aux racines du mal, aux causes d'une pauvreté en hausse constante et inquiétante. Même son de cloche du côté syndical, avec l'OGBL qui joint sa voix à celles des politiques. Pour sa part, la Commission consultative des droits de l'homme (CCDH) affirme que cette interdiction est « indigne d'un État de droit » et demande l'abrogation du règlement. Les oppositions brandissent de nombreux arguments juridiques, contestant notamment la conformité du règlement à la nouvelle Constitution. Déi Lénk rappelle aussi que la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) « a jugé que la mendicité n'est autre chose que le fait de s'adresser à autrui pour obtenir de l'aide et, de ce fait, relève du droit à la

vie privée protégé par l'article 8 de la CEDH ». S'attaquer à la mendicité équivaut, de ce point de vue, à remettre en cause le principe de solidarité.

Le ministre Léon Gloden, par ailleurs avocat et constitutionnaliste, n'a pas la même lecture de la loi. L'essentiel n'est cependant pas là pour le gouvernement, dont l'objectif premier est de flatter les bas instincts de l'électorat le plus adepte de l'ordre et de la morale. Cachons donc ces pauvres que l'on ne saurait voir...

L'interdiction de la mendicité à Luxembourg illustre aussi un marqueur idéologique fort de la nouvelle majorité. Elle expose sa vision très victorienne des pauvres, perçus comme des enfants qu'il s'agit de remettre dans le droit chemin, mais aussi comme une menace à combattre. Cette vision s'accorde avec la direction néolibérale assumée par le gouvernement. Il fait sienne la thèse thatchérienne selon laquelle il n'y a pas de société, mais uniquement des individus, seuls responsables de leurs réussites ou de leurs échecs. Cette « philosophie » de la culpabilisation transparaît en plusieurs points de l'accord de coalition, notamment sur les allocataires des minimas sociaux que le gouvernement suspecte d'être des tire-au-flanc, se dérobant au travail.

Au-delà, CSV et DP auraient gagné à épargner cet épisode au pays. Par son caractère démagogique et en l'absence de tout argument tangible, cette décision est un facteur de division de la société. Un lent poison pour la démocratie.



PHOTO: PIVABAY

REGARDS

Digitales Briefmarkensammeln: Braucht eine Briefmarke die Blockchain? **S. 4**
Der „European Green Deal“ und Afrika: Der Weltmarkt als Waffe **S. 6**
Souveraineté agricole : « Nous n'avons pas eu les leaders qu'il fallait » **p. 8**
COP28 und CO2-Steuer in der Chamber: Schwache Schritte **S. 10**
Die „Kraak“-Bewegung in Amsterdam: Der Traum vom Besetzen **S. 11**
Best Wishes: Auf ins Exil! **S. 13**
Opposition in Griechenland: Außerparlamentarisch läuft's besser **S. 14**
Game-Rezension: Roadwarden **S. 15**
Fotoserie: Ohm (2021 – 2023) **S. 16**
Wantergeschichte: Et war emol ... e Wiesen ... **S. 18**
Kulturtipps: Anleitung zum Ausstieg **S. 20**
Critique de la civilisation : Le rêve du retour à la nature **p. 22**
Globaler Olivenölmarkt: Das flüssige Gold wird knapp **S. 25**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 27**
Expo **S. 29**
Kino **S. 29**

Coverfoto: Kattenkruid; Wikimedia CC BY 3.0.



Im Dezember präsentiert Christopher Morse seine Scherenschnitte auf der Rückseite der woxx. Mehr Informationen hierzu unter woxx.eu/morse